

liquides pathologiques en culture. Il est inutile de vous dire que le laboratoire, de même que celui de la Faculté, est à la disposition de médecins du dehors, pour y faire ou y faire faire les examens qui peuvent leur être utiles. L'été dernier, pendant les vacances, un comité d'études composé de vingt médecins, sous la direction du Dr Marien, votre élève, se réunissait deux fois par semaine au laboratoire de la Faculté pour y faire de la pratique microscopique, et je n'ai pas besoin de vous dire qu'il avait suffi de présenter une demande à la Faculté pour obtenir immédiatement l'usage gratuit de son laboratoire.

Je ne vous parle pas, Monsieur le professeur, de la Faculté de Médecine de l'Université Laval à Québec, ni de ses laboratoires, ni de son musée, ni de sa bibliothèque, dont tous les médecins peuvent profiter. Je ne mentionnerai pas non plus le laboratoire du Conseil d'Hygiène de la province de Québec, où le diagnostic bactériologique des maladies contagieuses est fait gratuitement par des experts. Ce serait prolonger inutilement cette lettre.

Le Dr Beausoleil, durant toute la lutte électorale qui s'est faite pour l'élection des gouverneurs de notre Collège, c'est-à-dire des quarante-deux médecins que nous plaçons tous les trois ans à la tête des quatorze cents médecins qui pratiquent dans la province de Québec, avait comme vous nié à la Faculté de Médecine un mérite auquel elle a certainement droit : celui d'avoir des laboratoires et de donner des *cours pratiques*. Il a été enchanté, sans doute, de l'appui que vous lui avez apporté dans cette circonstance. Mais le résultat de l'élection a prouvé que sa méthode était mauvaise, et que c'est une tactique dangereuse de décrier les autres pour se grandir soi-même.

Dans cette affaire, monsieur le professeur, votre bonne foi a été évidemment surprise. Je suis persuadé que vous n'avez agi qu'avec le désir sincère d'être utile à vos amis du Canada, et que vous avez écrit votre article avec conviction, vous basant sur les données qu'on vous avait fournies. Aussi, tout en vous exprimant mes regrets de la position qu'on vous a fait prendre, je vous prie d'agréer les sentiments de respectueuse considération de

Votre bien dévoué confrère,

E. P. BENOIT.